

La pédagogie, façon

GRADIGNAN L'Institut Don Bosco, spécialisé avant tout dans la protection de l'enfance, assure des missions de service public qui se démultiplient. Cela dans une trentaine d'établissements

Patrick Faure
p.faure@sudouest.fr

« La population grandit énormément, en particulier en Gironde et depuis vingt, trente ans, on a un éclatement de la cellule familiale qui devient souvent monoparentale. Tout cela avec une urbanisation qui augmente ; nous sommes sur un changement de mode de vie », explique Jean-Louis Descudet, président de l'association Don Bosco.

Son directeur, Michel Labardin, par ailleurs maire de la commune, renchérit : « Les jeunes sont très exposés du fait de l'éclatement de la structure familiale, avec les sollicitations qui les entourent, des espaces de liberté plus importants, mais aussi des déficits sociaux, culturels, éducatifs et économiques au sein des familles. L'environnement plus ouvert, plus perméable, expose des enfants et des jeunes à des niveaux de risques jamais atteints ».

L'association Don Bosco, à Gradignan sur 45 hectares, a pour

devise « la dignité à cœur », « une pédagogie fondée sur l'écoute, la bienveillance, la confiance et le dialogue », selon les préceptes d'un prêtre italien du début du XIX^e siècle, préceptes encore en usage dans de nombreuses associations du même type en Europe.

Ancien orphelinat agricole

À Gradignan, l'association qui porte aujourd'hui son nom fut créée en 1857 sur le même site

par l'abbé Moreau, afin d'y installer un orphelinat agricole - qui forme agriculteurs et marins - sur ce terrain agricole acquis grâce à des ventes de charité abondées par le milieu viticole. L'ordre religieux des Salésiens de Don Bosco reprit en 1933 la gestion du lieu, devenant ensuite association laïque.

Aujourd'hui, l'Institut est de plus en plus sollicité sur les trois

secteurs de son intervention : d'abord la protection de l'enfance, mais aussi le handicap, la formation et enfin l'aide aux victimes d'infractions pénales, violences, agressions, quelquefois intrafamiliales.

Tout cela grâce à rien de moins qu'une trentaine de structures réparties dans le département, principalement à Gradignan, mais aussi à Bordeaux, Mérignac, Libourne ou Castres-sur-Gironde. Plus la Charente-Maritime, la Haute-Vienne et la Corrèze. Cela se répartit entre centre scolaire, foyer, accueil parental, autisme, formation, insertion, accompagnement social, centre éducatif renforcé, centre éducatif fermé, entre autres.

40 millions d'euros

Une tâche immense à laquelle, l'Institut n'est bien sûr pas le seul à se confronter. Avec un financement assuré à 55 % par le Département dans le cadre de la protection de l'enfance, l'Agence régionale de santé, à hauteur de 30 %, pour le handicap, mais aussi le ministère de la Justice et la Région. Un budget annuel de 40 millions d'euros. Don Bosco

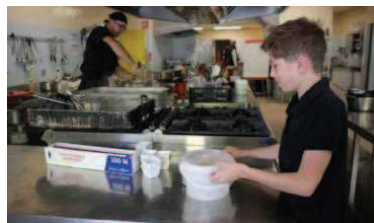


intègre aussi des associations, comme récemment Feu vert, qui effectue du travail de rue, mais aussi l'accueil mère-enfants « La Miséricorde » de Libourne ou les ateliers de l'Esat médico-social pour adultes de Saint-Joseph à Mérignac.

« La moitié de nos effectifs sont



L'association Don Bosco a « une pédagogie fondée sur l'écoute, la bienveillance, la confiance et le dialogue »



700 jeunes migrants accueillis



En Gironde, sur les 1 200 jeunes migrants placés, 300 sont accueillis à l'Institut Don Bosco

Les migrants mineurs sont hébergés sur différents sites dans quatre départements. En Gironde mais aussi en Corrèze, Haute-Vienne et Charente-Maritime

Sur les 1 200 jeunes migrants placés en Gironde, 300 sont accueillis à l'Institut Don Bosco. Les responsables de l'établissement gradignais connaissent désormais bien « le système qui les amène en Europe. Depuis quatre ou cinq ans, cela a pris une importante dimension, précise le directeur. Ils arrivent par des filières organisées depuis l'Afrique subsaharienne, de Guinée, du Mali, etc. Les parents paient des filières de passeurs et ils viennent contacter le Département en disant : "Je suis mineur". Si l'évaluation de minorité le confirme, nous et d'autres les ac-

cueillons, à la demande du Conseil départemental qui a la charge de la protection de l'enfance. »

« D'abord à l'hôtel, puis dans des établissements d'accueil collectif ou diffus que nous avons ouverts, précise Michel Labardin. Nous pouvons aussi louer des appartements pour les regrouper par trois, où ils sont accompagnés par des éducateurs. »

Les apprentissages

Don Bosco accueille donc 300 migrants mineurs en Gironde, mais 700 au total, si l'on ajoute les établissements de l'Institut en Cor-

Don Bosco



L'Institut Don Bosco compte 45 hectares entre les communes de Gradignan et de Villenave-d'Ornon.

PHOTOS LAURENT THELLET

des éducateurs spécialisés, précise Michel Labardin, plus des pédagogues pour la formation et des spécialistes du médico-social. Et nous avons plusieurs pavillons pour les enfants, mais aussi des maisons à Gradignan

(4), Talence, Villenave et Pessac avec accompagnement d'un éducateur, ce qui recrée l'équivalent d'une cellule familiale. Par ailleurs, nous aidons d'autres associations, même en dehors de la région ».

DON BOSCO EN CHIFFRES

L'Institut Don Bosco, c'est 160 années d'existence, sous différentes formes, 30 établissements et services en Nouvelle-Aquitaine (Gironde, Charente-Maritime, Haute-Vienne, Corrèze), 800 salariés, 900 enfants accueillis au titre de la protection de l'enfance, 250 qui se trouvent en situation de handicap, mais aussi 500 adultes handicapés.

3 700 personnes victimes d'in-

fractions pénales ont été reçues cette année, auprès des tribunaux de grande instance de Libourne et de Bordeaux, par l'association Victimaid. 1 600 stagiaires sont en formation professionnelle.

Le personnel de Don Bosco est composé à 56 % de personnel éducatif pédagogique, à 13 % de personnel pour le psychologique-paramédical, plus un pour cent de psychiatres.

à l'Institut

rière, Haute-Vienne et Charente-Maritime. « Il y a l'apprentissage de la langue, l'entrée en apprentissage ou en centre de formation d'apprentis, ou encore dans l'éducation nationale. Il faut aussi s'occuper de leur santé, car ils sont marqués par des problèmes infectieux et de traumatismes. L'Institut dispense aussi un apprentissage à la citoyenneté, pour les codes culturels et sociaux, poursuit-il. Et certains repartent même dans leur pays avec une formation. »

Formation pour adultes

À Gradignan, pour les migrants adultes, entre autres, Don Bosco s'appuie sur l'Irep, un centre de formation continue et initiale accueillant tous types de public

pour des parcours de formation. L'essentiel des activités de l'Irep repose sur la formation, l'accompagnement, l'orientation et l'aide à l'insertion. Avec notamment un pôle mobilité, l'Aspec, une auto-école sociale offrant un dispositif pédagogique aux personnes en difficulté, pour leur permettre d'accéder au permis de conduire, « avec la mise en place d'actions de sensibilisation et de prévention à la sécurité routière ».

Le projet « repose sur la conviction que la mobilité est un préalable à l'insertion et à l'accès à l'autonomie ». L'Aspec a aussi pour objectif de favoriser l'apprentissage des règles de vie en société, l'accès à la citoyenneté et donc l'accès à l'autonomie.

P.F.